

Midi Libre

Samedi 24 Octobre 2020

Quel profil aura l'Antigone d'or ?

CINEMED C'est au terme d'une dernière journée riche en événements (rencontre avec Grand Corps Malade, master class d'Emmanuelle Béart, avant-premières...) que le jury rendra sa décision.

Qui donc pour succéder au film italien *Sole*, de Carlo Sironi et au serbe *Stitches* de Miroslav Terzic qui, l'an dernier, s'étaient partagé les suffrages du jury présidé par la réalisatrice Julie Bertuccelli ? Pour répondre, ils sont cinq : les jeunes comédiens Lola Creton, Solène Rigot, Camille Claris et Soufiane Guerrab, ainsi que leur aîné et président Grand Corps Malade.

Les délibérations promettent d'être animées, et peut-être plus que jamais, en dépit de l'apparente homogénéité de ce jury. Car, en dehors d'une très forte personnalité, les neuf longs mé-

trages de la compétition officielle de cette 42^e édition sont d'humeur très différentes. Même si on peut dégager quelques lignes forces.

Ainsi, pour un Antigone d'or en prise avec l'histoire tragique, voire l'actualité brûlante, de la Méditerranée, le choix peut se faire entre *Si le vent tombe* de Nora Martirosyan, fascinant drame immobile, qui raconte le Haut-Karabagh aujourd'hui en plein conflit ; *Flashdrive* de Dervis Zaim, impressionnant film d'aventure historico-politique au cœur du chaos syrien ; ou *Sous le ciel d'Alice*, de Chloé Mazlo,

évocation ultra stylisée du Liban avant et pendant la guerre civile ; *Le père* de Srđan Golubovic, parcours du combattant d'une droiture paternelle à travers une Serbie comme aplanie, arasée, par la corruption bureaucratique et la médiocrité politique...

Gaza mon amour des frères Arab et Tarzan Nasser pourrait aussi relever de cette veine "inspirée de faits réels ou historiques", si n'était la puissance de son désir de romance. L'amour trouve toujours un chemin, autrement dit l'imaginaire. De ce point de vue, les candidats les plus radicaux sont, d'évidence

Teddy, le jubilatoire film de loup-garou décalé des frères Ludovic et Zoran Boukherma ; *Sème le vent*, fable écolo sensorielle jusqu'à la magie de Danilo Caputo ; et *Zanka Contact*, le pur shoot de rock'n'roll marocain d'Ismaël El Iraki.

Enfin, *Here we are* de Nir Bergman est hors catégorie puisque de toute éternité par son sujet : la difficile mais naturelle séparation des parents et des enfants. Un inévitable crève-cœur, au fond, comme de devoir choisir parmi ces films, remarquables chacun à leur façon singulière

Jérémy Bernède



Un instant de western italien dans le Marocain "Zanka contact".

DR